

Saint Lambert

Saint Patron du diocèse de Liège

Lambert naît vers le milieu du VII^e siècle dans une famille noble établie à Maastricht. Maastricht est à cette époque devenu le cheflieu du diocèse de Tongres-Maastricht qui faisait partie du royaume des Mérovingiens et plus particulièrement de sa partie appelée Austrasie.

Adolescent, Lambert est recommandé par son père à Théodard, évêque de Tongres-Maastricht. Sous sa tutelle, Lambert recevra une éducation à la cour royale mérovingienne.

Lorsque Théodard est assassiné (entre 669 et 675), Lambert est proposé à Childéric II pour occuper le siège épiscopal vacant. Lambert devient alors à la cour un personnage influent, peut-être même comme l'un des conseillers les plus écoutés de Childéric II.

Mais en 675, le roi est assassiné. Un ancien maire du palais, Ébroïn, que Childéric II avait un jour fait tondre avant de l'interner dans un monastère, profite de la circonstance pour s'échapper et, avec l'aide des Austrasiens, s'empare de la mairie du palais de Neustrie et de Bourgogne qu'il gouverne sous l'autorité apparente de Thierry III. L'Austrasie se choisit comme roi Dagobert II (676-679), que l'on rappelle d'Irlande: il règne avec l'aide de Wulfoald qui avait été tout puissant à la cour de Childéric II. En 679 ou 680 Pépin II, dit Pépin de Herstal, s'empare du pouvoir en Austrasie.

Au cours de cette période troublée, l'évêque Lambert fut déposé au profit d'un certain Pharamond (Faramond), qui dirigea l'église de Tongres-Maastricht pendant sept ans. En 682 Pharamond est déposé à son tour et Pépin II ordonna que Lambert soit replacé sur son siège épiscopal. Il existait probablement un parti hostile à Lambert et à son clan, que la mort de Childéric a renforcé, et que la venue au pouvoir de Pépin II a affaibli. Il est également probable que cette querelle de clan et de pouvoir soit à l'origine de l'assassinat de saint Lambert.

Il est connu comme étant l'un des évangélistes du diocèse de Tongres-Maastricht, région qui n'avait connu qu'une christianisation superficielle: dans les villes et pour les élites. Le peuple qui vivait dans les forêts et campagne adorait encore les dieux celtes principalement *Cernunnos* et *Arduinna*, pour lesquels on connaît des

survivances contemporaines notamment dans le culte et l'hagiographie d'un saint proche de saint Lambert: saint Hubert.

Lambert, en poursuivant la christianisation de cette région frontière du royaume des Francs, avait servi les intérêts de Pépin II, notamment dans sa guerre contre les Frisons. Il soutient la création de nouveaux monastères, dont celui de sainte Landrada (probablement sa parente) à Munsterbilzen. Il était un ami proche de Saint Willibrord d'Utrecht.

Un 17 septembre d'une année inconnue (696, 700 ou 705), mais non postérieure à 705, saint Lambert est assassiné dans le village de Liège par les troupes de Dodon, le domesticus (haut fonctionnaire chargé de la gestion des domaines de l'État) de Pépin II. Le corps de saint Lambert fut ensuite ramené en barque par la Meuse à Maastricht où il fut enterré à côté de son père. Selon l'hagiographie, le saint se vengea lui-même en frappant de maladie ses assassins. Dodon était donc un personnage puissant contre lequel Pépin ne put rien faire. Ce fait peu flatteur pour les Carolingiens fut assez rapidement masqué dans les hagiographies suivantes en désignant Alpaïde, la concubine de Pépin, comme commanditaire, et on fit de Dodon son frère. Le mobile devint le vif reproche fait par l'évêque de cet adultère à Pépin II.

En 1896, lors de l'ouverture de la châsse du saint, le médecin qui examina le crâne constata une blessure profonde à l'occiput.

Translation de saint Lambert

À l'évêque Lambert succéda son disciple — et peut-être même son parent — Hubert (saint Hubert), membre d'un lignage très proche des Pépinides et vraisemblablement apparenté à ces derniers. L'attentat de Liège semble finalement avoir servi les intérêts de Pépin II en lui permettant de renforcer le contrôle qu'il exerçait sur l'évêché mosan.

Saint Hubert fit transférer les reliques de Lambert de Maastricht à Liège, où il fonda une infrastructure sacrée pour les abriter. En effet, un culte s'était installé sur place, et l'homme du Moyen-Âge croyait que c'était Dieu qui désignait les lieux de culte. Cela s'explique peut-être aussi par la proximité géographique des palais de Herstal et Jupille de la famille de Pépin, qui devait vouer un culte important au saint.

Toujours est-il que le VIII^e siècle marqua un tournant pour Liège, qui devint rapidement une agglomération importante. Il est par exemple significatif qu'à partir de la seconde moitié du VIII^e siècle, la ville de Liège soit qualifiée de *vicus publicus* et que Charlemagne y ait célébré la fête de Pâques en 770.

Ce n'est que bon nombre d'années plus tard, en 985, que naît la principauté de Liège, lorsque Notger est nommé par Otton III en tant que premier prince-évêque de Liège.

La cathédrale Notre-Dame-et-Saint-Lambert de Liège fut construite sur les lieux de l'assassinat de saint Lambert.

Messe de saint Lambert

INTROIT

Gaudéamus omnes in Dómino, diem festum celebrántes sub honóre beáti Lambéti Mátyris: de cujus solemnitate gaudent Angeli, et colláudant Filium Dei. – (Ps. 32, 1). Exsultáte, justí, in Dómino: rectos decet collaudátio. ∞. Glória Patri.

Réjouissons-nous tous dans le Seigneur, en célébrant ce jour de fête en l'honneur du bienheureux Martyr Lambert. Les Anges se réjouissent de cette solennité, et en louent le Fils de Dieu. – Ps. O justes, tressaillez de joie dans le Seigneur: c'est aux âmes droites qu'il appartient de le louer. ∞. Gloire.

COLLECTE

Interéssio, quæsumus, Dómine, beáti Lambéti, Mátyris tui atque Pontíficis, tuam nobis non désinat placáre justítiam, et nostrum tibi devótum efficere famulátum. Per Dóminum nostrum Jesum Christum...

Que l'intercession de Votre bienheureux Martyr et Pontife Lambert, nous Vous en supplions, Seigneur, ne cesse d'apaiser Votre justice, et de nous rendre dévoués en Votre service. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ...

(Mémoire du dimanche occurrent)

Mémoire des stigmates de saint François

Dómine Jesu Christe, qui frigidescénte mundo, ad inflammándum corda nostra tui amóris igne, in carne beatíssimi Francísci passiónis tuæ sacra stigmata renovásti: concéde propítius: ut ejus mérits et précibus crucem júgiter ferámus, et dignos fructus poeniténtiæ faciámus. Qui vivis et regnas.

Seigneur Jésus-Christ qui, dans le refroidissement du monde, pour embraser nos cœurs du feu de Votre amour avez renouvelé les sacrés stigmates de Votre Passion dans la chair de saint François: accordez-nous, s'il Vous plaît, par ses mérites et ses prières, la grâce de porter toujours notre croix, et de faire de dignes fruits de pénitence. Vous qui vivez et régnez.

ÉPITRE *Heb. 5, 16.*

Lecture de l'Épître de saint Paul
Apôtre aux Hébreux

Mes frères: Tout pontife pris d'entre les hommes est établi pour les hommes en ce qui regarde Dieu, afin qu'il offre des dons et des sacrifices pour les péchés, et qu'il puisse compatir à ceux qui sont dans l'ignorance et dans l'erreur, étant lui-même environné de faiblesse. Et c'est pourquoi, il doit offrir pour lui-même aussi bien que pour le peuple des sacrifices en expiation des péchés. Or nul ne s'attribue à lui-même cet honneur, sinon celui qui est appelé de Dieu, comme Aaron. Ainsi ce n'est pas le Christ qui s'est glorifié lui-même pour devenir pontife, mais c'est celui qui lui a dit: Vous êtes mon Fils, c'est moi qui aujourd'hui vous ai engendré. Comme aussi dans un autre endroit il dit: Vous êtes prêtre pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédech.

GRADUEL *Eccl. 44, 16.*

Voici le grand Pontife qui pendant les jours de sa vie a plu à Dieu. ✎. Nul ne lui a été trouvé semblable dans la conservation de la Loi du Très-Haut.

Alléluia, alléluia. ✎. (Io. 10, 14)
Moi, je suis le bon Pasteur, et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent. Alléluia.

Lectio Epistolæ beāti Pauli
Apóstoli ad Hebræos

Fratres: Omnis póntifex ex homínibus assúptus pro homínibus constitúitur in iis, quæ sunt ad Deum: ut offerat dona, et sacrificia pro peccátis: qui condolere possit iis, qui ignórant, et errant: quóniam et ipse circúmdatús est infirmitáte: et proptérea debet quemádmódum pro pópulo, ita étiam et pro semetípso offerre pro peccátis. Nec quisquam sumit sibi honórem, sed qui vocátur a Deo, tamquam Aaron. Sic et Christus non semetípsum clarificávit ut póntifex fiéret: sed qui locútus est ad eum: Fílius meus es tu, ego hódie genui te. Quemádmódum et in alío loco dicit: Tu es sacérdos in ætérnum secúndum órđinem Melchisedech.

Ecce sacérdos magnus, qui in diébus suis plácuít Deo. ✎. Non est invéntus símilis illi, qui conserváret legem Excélsi.

Allelúia, allelúia. ✎. (Io. 10, 14)
Ego sum Pastor bonus: et cognóscó oves meas, et cognóscunt me meæ. Allelúia.

SEQUENCE

Christi Nómine lætémur
Et Lambérto gratulémur
Inclyto Pontífici.

Cujus fidem, passiónem,
Tot labóres, et agónem
Digne decet récoli.

Hic ad glóriam paréntum
Pulchrum dedit ornáméntum;
Sanctus ab infántia.

Clarus per progenitóres
Cláruit per pios mores,
Amplióri grátia.

Ad honórem præsulátus
Est Trajécti postulátus
Funges sacerdotío.

Gregem salvat, splendet signis,
Tungros lustrat vir insígnis
Novæ lucis rádío.

Cum de sede deturbátum
Septem annos exsulátum
Pellit hostis invíduus.

Monachórum petit ædem,
Post in primam redit sedem
Suo juri rédditus.

Reprobátus et abjúctus
Lapis iste nunc eréctus
Ad se traxit ómnia.

Taxandríam illustrávit,
Idolórum quam mundávit
Ab omni spurcítia.

Réjouissons-nous au Nom du
Christ et chantons en l'honneur
de Lambert, cet illustre Pontife.

De qui il convient de commémo-
rer dignement la foi, la passion,
les nombreux travaux et le der-
nier combat.

A la gloire de ses parents, il ajouta
encore un bel ornement, étant
saint dès l'enfance.

Célèbre par ses ancêtres, il brilla,
par ses pieuses mœurs, d'une
grâce plus grande.

On désire l'élever à Maastricht à
l'honneur de l'épiscopat, pendant
qu'il exerce son ministère sacer-
dotal.

Il sauve son troupeau, il resplendit
par des miracles, cet homme
insigne répand sur les Tongrois
les rayons de la lumière nouvelle.

Lorsqu'un ennemi envieux le
chasse de son siège et le tient pen-
dant sept ans en exil:

Il demande un asile parmi les
moines, puis rendu à ses droits, il
revient sur son premier siège.

La pierre dédaignée et rejetée,
maintenant relevée, attire tout à
elle.

Il illustra la Taxandrie qu'il a
purifiée de la souillure des idoles.

Le peuple croit, la foi s'étend, l'erreur cède, le nom d'un tel Pontife devient célèbre.

Après avoir élevé un temple à Dieu, enseignant par la parole et l'exemple, il brille par les miracles.

Enfin, il est immolé pendant la prière, et, tandis qu'il est transpercé par la lance, il parvient aux joies du ciel.

On s'empresse d'ensevelir son corps à Maastricht, ville peu éloignée du lieu de son martyre.

Les doux concerts des Anges se font entendre, tandis qu'il entre au ciel avec la palme de la victoire.

Que le peuple pieux dise: Ainsi soit-il; qu'il chante de tout cœur celui qui triomphe aujourd'hui.

Que tout le clergé se réjouisse et célèbre Lambert par un chant solennel.

Liège, qui le vénère, est honorée de la garde de son saint corps.

La mort du juste est précieuse; elle qu'a précédée une glorieuse manière de vivre.

Imitons ses actes, afin de ne pas nous glorifier en vain de son patronage.

De cette vallée de mort, Seigneur, conduisez-nous à la Vie par le droit chemin sur ses traces.

Turba credit, fides crescit,
Error cedit, et claréscit
Nomen tanti Præsulis.

Qui constrúcto Dei templo,
Verbo docens, et exémplo
Corúscat miráculis.

Tandem orans immolátur,
Hasta dum transverberátur,
Subit cæli gáudia.

Mox Trajécti fuit curæ
Dare corpus sepultúræ,
Terra procul ália.

Angelórum dulce melos
Aúditur, dum intrat cælos
Cum palma victóriæ.

Amen dicat plebs devóta,
Psallat ei mente tota,
Qui trúmphant hódie.

Clerus omnis jucundétur,
Et Lambértus commendétur
Solémni melódia.

Légia que venerátur,
Cujus sacri decorátur,
Córporis custódia.

Mors et justí pretiósá,
Quam præcésit gloriósá
Vitæ conversátio.

Hujus actus imitémur,
Ut ne frustra gloriémur
Ejus patrocínio.

Tu nos ex hac mortis valle
Duc ad vitam recto calle
Ejus per vestigia.

Jesu, nobis da benígne,
Ut cum Sanctis te condígne,
Laudémus in Pátria.
Amen. Allelúia.

Jésus, accordez-nous, dans Votre
bonté, qu'avec Vos Saints nous
Vous louions dignement dans la
Patrie. Ainsi soit-il. Alléluia.

EVANGILE *Io. 10, 11-16.*

✧ Sequéntia sancti Evangélii
secúndum Ioánnem.

In illo témpore: Dixit Jesus Phari-
sæis: Ego sum Pastor bonus. Bo-
nus Pastor ánimam suam dat pro
óvibus suis. Mercenárius autem,
et qui non est pastor cujus non
sunt oves própriae, videt lupum
veniéntem, et dimíttit oves, et fu-
git: et lupus rapit, et dispérgit
oves: mercenárius autem fugit,
quia mercenárius est, et non pérti-
net ad eum de óvibus. Ego sum
Pastor bonus: et cognóscó meas,
et cognóscunt me meæ. Sicut no-
vit me Pater, et ego agnóscó Pa-
trem: et ánimam meam pono pro
óvibus meis. Et alías oves hábeo,
quæ non sunt ex hoc ovíli: et illas
me opórtet me addúcere, et vocem
meam áudient, et fiet unum ovíle
et unus pastor. – *Credo.*

✧ Suite du Saint Évangile selon
saint Jean.

En ce temps-là, Jésus dit aux
Pharisiens: Je suis le bon Pasteur.
Le bon Pasteur donne sa vie pour
ses brebis. Mais le mercenaire et
celui qui n'est point pasteur, dont
le brebis ne sont pas le bien
propre, voyant le loup venir,
laisse là les brebis et s'enfuit; et
le loup ravit et disperse les bre-
bis. Or le mercenaire s'enfuit,
parce qu'il est mercenaire, et qu'il
n'a point de souci des brebis. Moi,
je suis le bon Pasteur; et je con-
nais mes brebis, et mes brebis me
connaissent, comme mon Père me
connaît, et que moi-même je con-
nais mon Père; et je donne ma vie
pour mes brebis. Mais j'ai d'autres
brebis qui ne sont point de cette
bergerie; et il faut que je les amè-
ne; et elles entendront ma voix,
et il n'y aura qu'un seul troupeau
et un seul Pasteur. – *Credo.*

OFFERTOIRE *Ps. 20, 45.*

Posuísti, Dómine, in cápíte ejus
corónam de lápide pretiósó: vitam
pétiit a te, et tribuísti ei, allélúia.

Vous avez mis sur sa tête, Sei-
gneur, une couronne de pierres
précieuses. Il vous a demandé la
vie, et vous la lui avez accordée,
alléluia.

SECRÈTE

Apaisé par les prières et les mérites de saint Lambert, Votre Martyr et Pontife, Seigneur, nous Vous en supplions, agréez les hosties de Vos serviteurs, recevez leurs offrandes; et, dans Votre Miséricorde, protégez contre les infestations de leurs ennemis ceux qui se réjouissent en cette solennité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ...

(Mémoire du dimanche occurrent)

Mémoire des stigmates de saint François

Sanctifiez, Seigneur, les dons que nous Vous offrons, et, par l'intercession de saint François, purifiez-nous des taches de nos péchés. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Adesto, quæsumus, Dómine, famulorum tuorum hóstiis, adesto munéribus sancti Lamberti Martyris tui atque Pontificis précibus placátus ac méritis: et ejus gaudentes solemnitáte ab hóstium infestatióibus cleménter tuére. Per Dóminum nostrum...

Múnera tibi, Dómine, dicata sanctífica: et, intercedénte beato Francisco, ab omni nos culpárum labe purífica. Per Dóminum nostrum.

PRÉFACE *commune*

(Le dimanche, préface de la Sainte Trinité)

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

℣. Elevons nos cœurs.

℟. Ils sont tournés vers le Seigneur.

℣. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.

℟. Cela est juste et nécessaire.

Il est vraiment juste et nécessaire, c'est notre devoir et notre salut, de Vous rendre grâces toujours et partout, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par le Christ, Notre-Seigneur. Par Lui

℣. Dóminus vobíscum.

℟. Et cum spírítu tuo.

℣. Sursum corda.

℟. Habémus ad Dóminum.

℣. Grátias agámus Dómino Deo nostro.

℟. Dignum et justum est.

Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper, et ubique grátias ágere: Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus, per Christum, Dóminum nostrum. Per quem Majestátem

tuam laudant Angeli, adórant
Dominatiónes, tremunt Potestá-
tes, cæli cælorúmque Virtútes ac
beáta Séraphim sócia exsultatióne
concélebrant. Cum quibus et no-
stras voces ut admitti júbeas de-
precámur, súplici confessiône di-
céntes: Sanctus, sanctus, san-
ctus...

les Anges louent Votre Majesté,
les Dominations l'adorent, les
Puissances la révèrent, les Cieux,
les Vertus des cieux et les bien-
heureux Séraphins dans un com-
mun transport la célèbrent. Dai-
gnez ordonner, ô Dieu, que nos
voix suppliantes puissent se mêler
aux leurs en disant: Saint, saint,
saint...

COMMUNION *Io. 10, 14.*

Ego sum Pastor bonus: et cognó-
sco oves meas, et cognóscunt me
meæ.

Je suis le bon Pasteur; et je con-
nais mes brebis, et mes brebis me
connaissent.

POSTCOMMUNION

Beáti Pontíficis Lambéрти, Már-
tyris tui, Dómine, mérita gloriósa
recoléntes, da nobis per hæc sa-
craméнта quæ súmpsimus, ut a
culpís ómnibus expiáti vitam con-
sequámur ætérmam. Per Dómi-
num nostrum Jesum Christum...

Célébrant les mérites glorieux de
saint Lambert, Votre Pontife et
Martyr, nous Vous en prions, Sei-
gneur, de nous accorder par le Sa-
crement que nous avons reçu, le
pardon de toutes nos fautes et la
Vie éternelle. Par Notre-Seigneur
Jésus-Christ...

(Mémoire du dimanche occurrent)

Mémoire des stigmates de saint François

Deus, qui mira Crucis mystéria in
beáto Francíscó Confessóre tuo
multifórmiter demonstrásti: da
nobis, quæsumus; devotiónis suæ
semper exéempla sectári, et assí-
dua ejúsdem Crucis meditatióne
muníri. Per Dóminum nostrum.

O Dieu, qui avez montré sous plu-
sieurs formes les Mystères inef-
fables de la Croix dans saint Fran-
çois Votre Confesseur; faites-
nous, s'il Vous plaît, la grâce de
suivre les exemples de sa dévo-
tion et de nous fortifier par la
méditation assidue de cette même
Croix. Par Notre-Seigneur Jésus-
Christ.

(Dernier évangile du dimanche occurrent)